

# JOURNAL DE WATERLOO

TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE

## Abonnements :

(Strictement payable d'avance)

Canada.....	\$1.00
Etats-Unis.....	\$1.50
Europe.....	9 francs 5

## Directeur :

J.-OSCAR SEGUIN

## Rédaction et

## Administration

Bâtisse du Journal de Waterloo,  
Waterloo, P. Q.  
Téléphone Bel No. 20

## Lettre politique hebdomadaire

Une fois la session finie, la députation s'est empressée de rentrer chez elle, mais les Ministres sont restés au poste pour mettre ordre aux affaires du pays. La pression du travail parlementaire avait forcé le Cabinet à laisser certaines affaires en souffrance. Au cours de la semaine du 3 juillet, tout le travail a été expédié et plusieurs membres du Cabinet eurent alors le loisir de prendre quelques jours de vacances; bien mérités.

Le gouvernement ne s'est pas contenté de disposer des affaires de routine, au cours de la dernière semaine. Il a mis la main à plusieurs problèmes urgents. On sait la richesse de nos pêcheries canadiennes. Cette industrie n'a jamais été exploitée comme elle pouvait l'être, et plus particulièrement la mise en conserve du saumon.

Afin d'établir cette industrie sur des bases larges et solides, à la suite de l'enquête parlementaire, l'hon. Ernest Lapointe Ministre des pêcheries décida de nommer une Commission chargée d'examiner toute la situation. Cette Commission parlementaire sous la direction de M. Wm. Duff et composée de messieurs Dr Chisholm, L. H. Martell de Nouvelle Ecosse; de messieurs H. H. Stevens, F. Stork, G. Dickie et A. W. Neill tous de la Colombie, doit se mettre en route prochainement pour la côte du Pacifique.

L'hon. Ministre de la Marine veut faire tout en son pouvoir pour aider au développement de cette importante industrie de la Pêche, mais surtout la mise en conserve du saumon.

o o o

Une autre Commission, mais Royale, cette fois, doit être prochainement nommée par l'hon. Dr. Bédard pour tenir une enquête complète sur les accusations portées contre les directeurs des pensions aux soldats et à leurs dépendants. Ce n'est pas la première fois que le gouvernement reçoit des plaintes au sujet de l'administration de la Loi des Pensions.

On paraît indiquer que certaines pensions sont trop facilement accordées à des gens qui ne sont pas dans le besoin, alors que des cas sérieux, graves, sont laissés de côté, par parti pris de la part des Commissaires.

Afin de voir le fond de cette affaire, le gouvernement sur la recommandation de l'hon. Dr. Bédard doit nommer prochainement une Commission Royale, présidée par un juge, s'il est possible d'en trouver un et de plusieurs hommes en vue, d'un bout à l'autre du pays, ainsi que plusieurs soldats bien connus pour leurs services.

La difficulté de constituer une telle Commission Royale à la veille des vacances de cours provient du désir de tout le monde de se reposer. Il y a aussi le fait que les juges, en vertu de récentes modifications à la Loi n'ont plus le droit de recevoir des honoraires s'ils acceptent la présidence d'une Commission, ou s'ils consentent à faire des travaux spéciaux.

Comme c'est une question très délicate, bien des hommes publics ne seront pas empressés de se rendre à l'invitation du Ministre du Rétablissement des Soldats, pas à la première invitation du moins. Il semble que la cause est belle et que ceux des gens en vue qui seront invités à servir sur cette Commission Royale des Pensions, accèderont, au moins par patriotisme et pour rendre justice à ceux

qui sont allés se faire mutiler, ou se faire tuer sur les Champs de bataille, pour le Droit, la Justice et l'Humanité.

o o o

Une nomination de toute première importance est celle des représentants du Canada à la Société des Nations. Depuis que notre pays a pris part à la guerre, que 60,000 canadiens ont donné généreusement leur vie sur les champs de bataille d'Europe, notre jeune pays a pris sa place au soleil des nations; à titre de membre de l'Empire britannique, nous avons toujours été représentés au sein de cette auguste assemblée.

Le groupement français forme un gros tiers de la population totale du Canada et c'est pourtant la première fois que nous aurons un représentant à cette réunion. Elle doit se tenir à Genève, le 4 septembre. A cette fin, le très hon. M. King a choisi comme délégués canadiens, les honorables W. S. Fielding, Ernest Lapointe, Ministre de la Marine et P. C. Larkin, Haut Commissaire canadien à Londres.

Cette nouvelle a grandement réjoui tout le monde, mais surtout les canadiens de langue française. L'hon. M. Lapointe a gagné ses épaulettes par ses talents, son travail et sa haute compétence en matière constitutionnelles et internationales. Il est de ceux qui ont toujours pris un intérêt intense à toutes les affaires mondiales. Lorsque l'hon. M. Rowell soulevait des discussions sur ces sujets, en Parlement, il y a quelques années, on pouvait être sûr que le modeste député de Kamouraska se levait pour parler sur ces questions à l'intérêt de toute la Chambre.

La presse française a très favorablement accueilli cette nomination, félicitant d'une part M. Lapointe de la confiance que le Premier Ministre mettait en lui, mais ne ménageant pas d'autre part au très honorable M. King lui-même de vifs éloges pour avoir reconnu les titres de notre race.

o o o

Pendant son séjour de l'autre côté, l'hon. M. Lapointe discutera probablement certains points du traité commercial que le gouvernement se propose de conclure avec la France. Il représentera en plus le gouvernement canadien lors de la tournée en France du Train Exposition de produits canadiens, vers la fin de septembre et le commencement d'octobre.

Le très Hon. M. King vient de lui confier une mission encore plus délicate, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Il se tiendra à Genève, vers le 18 octobre un congrès international du Travail. Tous les gouvernements sont invités à envoyer des représentants, ainsi que les patrons et les ouvriers. Il y aura par conséquent des représentants des divers intérêts mentionnés. En ce qui concerne le Travail, le représentant sera choisi dans les associations représentant la majorité. Ainsi le veut un article des règlements.

A cette importante réunion, la majorité ouvrière sera aussi représentée, dans la personne du Ministre de la Marine qui a toujours pris un intérêt très vif aux questions ouvrières et cherché à rendre justice à qui de droit.

o o o

Le gouvernement, comme nous

le disions au commencement de cette lettre prend une courte vacance, après quoi il mettra une dernière main à la solution des graves problèmes qui s'imposent à son attention, la coordination de divers réseaux de chemins de fer, le choix d'un nouveau et seul bureau de direction, enfin le service de la Marine Marchande Canadienne. On se demande ce que le gouvernement va faire de cette marine?

## Un cyclone traverse notre ville

Lundi après-midi, une tempête s'est abattue sur Waterloo et ses environs, causant beaucoup de dommages. Un cyclone traversant la ville sur une largeur d'environ un demi mille, entre les rues Young, de la bâtisse du Journal de Waterloo, jusqu'à la rue Shaw, plûtôt connue sous le nom de rue Déragon. Ce sont les propriétés sises près des rues Lewis et St-Joseph qui ont subi le plus de dommages.

Il y a bien eu d'autres dégâts dans certaines autres parties de la ville, mais pas à comparer avec la partie plus haut mentionnée. Les fils téléphoniques comme ceux de la Southern Canada Power, ont été brisés en maints endroits. Une équipe, à l'oeuvre immédiatement après l'orage, a pu réparer les fils conducteurs du courant nécessaire à l'éclairage, pour la soirée. L'on dit que la foudre même a frappé le coin de l'église catholique. Néanmoins, le vent a abattu un bel orme à six pieds du presbytère catholique, couvrant la terrasse presque jusqu'au trottoir, deux pompiers chez le notaire L. J. Jodoin, rue Young; chez le Dr J. H. LaRose; sur la rue Foster; un arbre dont une partie est tombé sur sa résidence; un arbre chez le Dr. Blake, sur la rue Foster; un arbre chez M. P. Jolin, sur la rue St Joseph, et autres à différents endroits. Sur un terrain appartenant à M. Adam, sis près de la rivière, sur la rue St-Joseph, où il y avait quelques piles de planches, le vent a renversé ces piles et transporté plusieurs planches à des centaines de pieds, les unes même ont pénétré des murs.

Les garde-corps du pont de la rue Lewis ont été partiellement enlevés. Une des cheminées, de la maison de M. A. Bisnette, forgeron, a été complètement démolie; les briques ont été transportées à une distance de plusieurs pieds.

## La banqueroute de l'Allemagne

savamment organisée par les gouvernants, les industriels et les financiers de ce pays avec la complicité de la haute banque anglaise et américaine n'est plus, semble-t-il que l'affaire de quelques semaines. Lorsque, il y a un an, nous adjurons nos concitoyens de ne pas spéculer sur le relèvement du mark, cette devise, de la valeur nominale de 25 sous, se vendait 1 sou 45 à New-York; il en faut maintenant 550 pour faire un dollar.

## Paroles à méditer

Pourquoi les placements d'argent sont plus en sûreté dans la province de Québec que dans les autres provinces.

Extrait d'un discours prononcé le 14 mars dernier au Sénat canadien par sir James Loughheed, avocat,

homme d'affaires, ministre dans les cabinets Borden et Meighen, ancien président du Sénat:

Cette attitude (celle de Québec aux dernières élections) me surprend d'autant plus que dans les questions d'ordre moral, social ou séculier (sic), la législation du Québec est marquée au coin d'une grande modération. Je reconnais très volontiers que dans sa législation séculière (législation along secular lines) (resic) le Québec montre plus de bon sens que certaines autres provinces du pays. Les lois morales et sociales du Québec dénotent moins d'intolérance que celles d'autres provinces. A mon avis, Les placements d'argent et la propriété sont mieux protégés dans le Québec qu'en toute autre province du Canada. Le peuple du Québec a résisté à la vague qui pousse notre époque à chercher dans toutes espèces d'elixirs et de panacées la guérison de maux imaginaires. C'est la seule province conservatrice que je connaisse dans la puissance du Canada. Si j'avais demain à placer de l'argent dans une grande entreprise, ou à diriger pour d'autres le placement de capitaux, je choisirais la province de Québec de préférence à toute autre

## WATERLOO

(suite de la 8e page)

— Notre bureau d'Enregistrement vient de subir une belle toilette, sous le pinceau de MM. Fréreau et Lefebvre. Un peu avant on y avait fait des réparations. Il faut dire qu'il en avait grandement besoin, et nous félicitons les maires du comté qui ont voté l'argent nécessaire à l'amélioration. Nous sommes certain qu'il n'en resteront pas là, et que l'an prochain ils feront réparer les murs intérieurs. Tant pour les étrangers que pour les citoyens du comté, notre bureau d'enregistrement doit avoir une apparence convenable.

— Mmes Anita et Jeanne Nantel, sont allées passer une quinzaine à Montréal

Pensez-y en quelques années la réputation du Tanlac a fait le tour du monde. Sa valeur seule explique que ce fait sans précédent. W. E. Colburn.

— Mme Ernest Pépin, de Cowansville, est actuellement en promenade, chez son frère, M. Hormidas Lussier.

Le Tanlac a bien des fois fait ce que l'on croyait être impossible. Cela vaut que vous en fassiez l'essai. W. E. Colburn.

M. et Mme Henri Beauchemin ainsi que M. Elzéar Beauchemin, de Roxton-Falls, étaient en visite ces jours derniers, chez M. Joseph Beauchemin.

— M. Ernest Gagnon, a passé quelques jours à Granby, la semaine dernière.

## AU PUBLIC DE WATERLOO

Avant de faire des changements, il nous faut faire des sacrifices, réduire notre stock.

\$26,000 de marchandises pour être vendu au-dessous du prix de la manufacture. Consistant en habillements fait pour hommes et enfants. Pardessus de printemps, capots imperméables, manteaux de dames chapeaux et casquettes. Nous ne donnons pas de prix, car le public est si souvent désappointé que nous les gardons comme surprise. Nous avons 335 patrons d'étoffes de toute sorte pour habits fait sur ordre, par le fameux tailleur à la mode, M. A. Boucher. Tousjours la meilleure maison, Clément Frère, le marchand à la mode.

— M. Maurice Couture, de Sudbury Ont., est de retour dans sa famille.

## SPORTS

Comme nous l'avons promis, nous continuons notre illustration des principaux et intéressants incidents de la partie. Cette innovation a été fort appréciée de nos lecteurs et nous remercions ceux qui nous l'ont si élogieusement manifesté.



Russel, prenant une balle au vol. Pas de chance pour le club étranger



Emery Bousquet; il a bien fait son possible, mais la clôture était là.

Les C. de C.

Le club des Chevaliers de Colomby n'a pas été heureux aux mains des joueurs de Roxton-Pond. Roxton Pond a remporté la victoire par 10 à 4. Nous devons, au public étranger, d'expliquer que le club des Chevaliers de Colomby est jeune, mais qu'avec le temps il se propose bien de faire mordre la poussière à l'un de ses adversaires.

Dimanche prochain, le 23 juillet notre club local aura un fort adversaire à rencontrer. Granby "all stars" viendra jouer sur notre terrain. Il suffit de connaître les noms des joueurs qui composeront la batterie de Granby pour se rendre compte de la force de ce club. Ce sont Massé et Bonneville, deux joueurs professionnels qui faisaient partie de l'ancien grand club Granby. Par contre, Waterloo opposera comme batterie: Larry et Gagnon. Le lanceur Larry, qui a joué pour nous dimanche dernier, sera de la partie dimanche prochain. Nous aurons probablement Daudeilin pour la même position qu'il occupait dimanche et pour lancer, au cas de besoin. Avec une équipe

à suivre en 4e page

Cartes Professionnelles et d'Affaires

Alcide Chaussé,

ARCHITECTE
MONTREAL
12, rue Notre-Dame,
Téléphone Main 5479.
GRANBY
37, rue Principale,
Téléphone 191

AVOCATS

G. H. BOIVIN, C. R.
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.,
Granby, Que.

ROMULUS CLOUTIER, C. R.
AVOCAT,
Waterloo P.

A. Nutting C.R. A. Chouinard,
B.A.-L.L.
NUTTING & CHOUINARD
AVOCATS
Waterloo, Que.

GIROUX & GIROUX
AVOCATS
Sweetburg, P. Q.

F. X. A. GIROUX, C. R.
L. A. GIROUX
Joseph GINGRAS,
AVOCAT
Waterloo, Qué.

NOTAIRES

R. M. BACHAND, L. L. L.
NOTAIRE,
Bureau ; audessus du magasin Clément et
Frère
Waterloo, Que.

JODOIN & BOULAY
NOTAIRES
Waterloo, Que.

L. C. GODBOUT,
NOTAIRE
Waterloo, Qué.

P. J. S. PELTIER
NOTAIRE-PUBLIC
Valcourt (Ely) P. Q.

Tel. 128. B. P. 250

Charles Bengle
Hussier Cour Supérieure
Dirtrit de Bedford
WATERLOO, Qué.



JON. H. MARCOUX, J. L. I.

NOTAIRE
Granby, P. Qué.

DENTISTES

Rue Principale Telephone Bell

DR. C. E. BEAULIEU

Successeur du Dr. H. Fréchette
DENTISTE
GRANBY, - Que.

SPECIALITE :
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or.

Impressions

De toutes sortes, faites sous le plus
court délai possible, aux ateliers du

"JOURNAL DE WATERLOO"

JOURNAL DE WATERLOO

Ce journal, paraissant le jeudi de chaque
semaine, est publié à Waterloo, Qué., dans
la bâtisse du JOURNAL DE WATER-
LOO, coin des rues Young et Foster, par
J. Oscar Séguin, Editeur et Propriétaire

Louis O'C. Mignault

ARPEUTEUR-GEOMETRE
50 KING-OUEST, Téléphone 977 w
SHERBROOKE, Qué.

Sera à Waterloo, le 3ième LUNDI de
chaque mois, au bureau des Notaires
Jodoin et Boulay.

Tel. Est 4079

LORTIE, GAUTHIER & DUFRESNE
COMPTABLES - VERIFICATEURS

SPECIALITE :—
Vérification et organisation de comptabilité
Municipale,
Commerciale et
Industrielle.

Immeuble St-Denis, Chambres 20, 21 et
22. — 294 Est, rue Ste-Catherine. —
MONTREAL.

Tel. 206 r 2

Nap. Dulude

Encanteur Licencié
pour le District de Bedford,
NORTH-STUKELY

Abonnez-vous
au seul journal
français hebdo-
madaire du Dis-
trict de Bedford
Le Journal de
waterloo

Apostolat
d'un enfant

Un jour, dans une instruction fam-
illière, un prêtre dit ces paroles:
"Voulez-vous convertir une fami-
le? Amenez au milieu d'elle une
âme qui sache souffrir.

Voulez-vous le retour à Dieu d'u-
ne âme qui vous est chère? souffrez
pour elle."

Elles furent entendues par une
enfant du peuple qui venait de fai-
re sa première communion. Com-
ment put-elle les comprendre? C'est
le secret de Dieu.

La pauvre enfant avait vu souvent
pleurer sa mère, et elle rougissait de
honte quand, le soir, presque tous
les soirs, son père rentrait abêti par
le vin.

Le jour où lui fut révélée la force
de la souffrance, elle embrassa sa
mère avec une effusion de tendresse
qui fit tressaillir l'épouse malheu-
reuse, et lui dit: "Maman, soyez
contente: bientôt, allez, papa ce
vous fera plus pleurer."

Et le lendemain, au repas de mi-
di, le seul qui réunissait la famille,
l'enfant accepta le potage, un mor-
ceau de pain, et elle refusa tout le
reste.

"Tu es malade? dit la mère éton-
née.
Non, maman.

Mange donc, dit le père.
Pas aujourd'hui.
On crut à un caprice, et on voulut
punir l'enfant en la laissant à sa bou-
derie.

Le soir, le père revint ivre comme
tous les jours: l'enfant, qui était
couchée et qui ne dormait point, l'en-
tendit blasphémer et elle se mit à
pleurer. C'était la première fois
que le blasphème lui arrachait des
larmes.

Le lendemain, comme la veille
elle refusa, pendant le dîner, toute
autre nourriture que du pain et de
l'eau.

La mère s'inquiète, le père se fâ-
che.

Je veux que tu manges, dit-il en
colère.

Non, répondit l'enfant avec fer-
meté, non, tant que vous vous eni-
vrerez, que vous ferez pleurer ma
mère et que vous blasphémerez; je
l'ai promis au bon Dieu et je veux
souffrir pour qu'il ne vous punisse
pas.

Le père baissa la tête; le soir il
retra calma, et la petite fut char-
mante de gaieté, d'entrain et d'ap-
pétit.

Mais l'habitude entraîna encore
le père. Le jeûne de l'enfant re-
commença. Cette fois, le père n'o-
sa rien dire; seulement une grosse
larme roula sur sa joue, il cessa de
manger; la mère pleurait; seule, l'en-
fant restait calme.

Et lui, se levant et pressant sa
filie dans ses bras:

Pauvre martyre! tu ferais tou-
jours ainsi?

Oui, papa, jusqu'à ce que je sois
morte ou que vous soyez converti.

Ma fille! ma fille! je ne ferai plus
pleurer ta mère!

Notre Album

La vie étant chose si frêle et si
courte ne l'employons pas à nous
haïr.

Si Dieu nous a mis la tête plus
haut que le coeur, c'est pour qu'elle
domine.

Les bons mouvements ne sont
rien s'ils ne deviennent de bonnes
actions.

Un homme sage ne doit jamais
changer d'opinion et toutes les nou-
veautés lui sont suspectes.

L'incrédulité de l'impie et du li-
bertin s'accorde avec le désordre et
la corruption de sa vie; donc elle ne
vaut rien. En deux mots voilà sa
condamnation.

Il faut se fier aux hommes comme
on se fie au temps.

ABONNEZ-VOUS AU
JOURNAL DE WATERLOO.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

ABONNEZ-VOUS AU
JOURNAL DE WATERLOO

MESSIEURS LES CURES

Nous avons des livrets de di-
mes que nous vendons 30 sous
le livret de 100. Pour ordre
à être envoyé par la poste, a-
outez 1 sou par livret.



ROBOL

(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux
et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mau-
vaise digestion, manque d'appétit
torpeur du foie. — 25c la boîte.

Ch. Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

Le mal de reins le tenait
des heures sans dormir
la nuit

Les PILULES MORO
pour les Hommes, font
cesser tout mal et ramènent
ses forces



J'étais atteint des reins de-
puis longtemps, je souffrais
beaucoup, cependant je tra-
villais toujours, et lorsque
j'arrivais chez moi le soir j'é-
tais exténué non pas tant à
cause du travail que j'avais fait
qu'à cause des douleurs que
j'avais dû supporter. La nuit
me reposait peu car j'étais des
heures sans dormir. Il me
fallait donc le matin recom-
mencer une autre journée
sans de meilleures disposi-
tions que la veille. Après
avoir employé une foule de
remèdes sans que mon état
fut changé, j'ai pris des Pilu-
les Moro qui ont d'abord aug-
menté mes forces puis fait
cesser tout mon mal. Après
un traitement d'à peu près
trois mois je me portais très
bien. M. Joseph Provencher,
47, Oxford, Lawrence, Mass.

Les Pilules Moro pour les
Hommes sont le remède le
plus puissant qu'un homme
puisse employer. Elles gué-
rissent les maladies de l'esto-
mac, préviennent les rhuma-
tismes, les névralgies, les ma-
ladies du foie, etc., elles puri-
fient et enrichissent le sang
et sont pour tous une source
de forces nerveuses.

Des consultations gratuites
sont données, soit par lettre,
soit personnellement à tous
les hommes qui désirent nous
consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez
tous les marchands de remèdes. Nous
les envoyons aussi par la poste, au
Canada et aux Etats-Unis, sur réception
du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE
MÉDICALE MORO, 274,
rue St-Denis, Montréal.

MTUAL FIRE INSURANCE COMPANY OF CANADA
Compagnie d'assurance contre le feu,
FONDÉE EN 1859

ACTIF.....\$1,012,673.58
SURPLUS.....644,338.77
SURPLUS AUX DETENEURS DE POLICES.....1,031,161.17
Taux modérés et prompts règlements des pertes.

Certaines personnes ne s'assurent pas parce qu'elles sont prudentes, et pourtant il est
imprudent de ne pas être assuré. Assurez-vous dès aujourd'hui,
demain peut-être il sera trop tard]

LOUIS-JOSEPH JODOIN, N. P., Agent - Waterloo, Que

u--Foudre—Accident—Vie—Santé—Responsabilité patron-
nale—Automobile—Bris de glace—Vol—Assurance des
animaux de ferme.

Réduction générale sur tous
nos phonographes. Aussi réduc-
tion de 50 p. c. sur les records, à
la "Librairie du Journal"

20 ANS
DE SERVICE
A celui qui recherche sécurité
et bon revenu notre Maison
est en mesure d'offrir :
—Vingt ans d'expérience au
service du placement;
—Les meilleures facilités
pour l'achat et la vente de
toutes valeurs;
—Choix d'obligations solides
et faciles à négocier, d'ordre
national ou local;
—Encaissement, sans frais,
de coupons d'intérêt, au
Canada et aux Etats-Unis;
—Renseignements financiers.
Envoi gratis du Bulletin
mensuel sur demande.
Correspondants dans toute la
Province
RENE-T. LECLERC
Banquier
Montréal: 160, rue St. Jacques
Québec: 74, rue St. Pierre
(MAISON FONDÉE EN 1801)



LISEZ
LE
JOURNAL
DE
WATERLOO

# LA LECTURE AU FOYER

## SERENITE

Mon coeur est calmé—Mon esprit se plonge  
En des Infinis, qui ignorent mes yeux,  
Son vol à la terre, a fait ses adieux,  
Et de l'amour mort, a gardé le songe.

Mon coeur, est calmé; Ma peine prolonge  
Son rêve grandi, par delà les cieus;  
Expirez en moi; Désir anxieux,  
Flamme qui consume et regret qui ronge.

Mon coeur est calmé. De ce long duel  
Entre tout mon être et l'amour cruel,  
Je reste meurtrie et désabusée.

Mais je n'aurai pas vraiment aimé:  
Sur moi, la Douleur un instant posée,  
Grava sa noblesse en mon coeur calmé.

Marie-Anne COCHET.

## Le meilleur moment des amours

Le meilleur moment des amours  
N'est pas quand on dit je t'aime...  
Il est dans le silence même  
A demi rompu tous les jours;

Il est dans les intelligences  
Promptes et furtives des coeurs;  
Il est dans les feintes rigueurs  
Et les secrètes indulgences;

Il est dans le frisson du bras  
Où se pose la main qui tremble,  
Dans la page qu'on tourne ensemble,  
Et que pourtant on ne lit pas.

Heure unique ou la bouche close  
Par sa pudeur seule en dit tant;  
Où le coeur s'ouvre en éclatant  
Tout bas, comme un bouton de rose;

Où le parfum seal des cheveux  
Paraît une faveur conquise...  
Heure de la tendresse exquise,  
Ou les respects sont des aveux.

Sully PRUDOHOMME

## Décatalogue de l'épouse

I  
Femme, à six heures tu te lèveras,  
Et tu prieras Dieu convenablement.

II  
Nette et bien propre tu te changeras  
Et feras à déjeuner vite ment.

III  
Tous les jours, ta soupe au feu tu  
[mettras.  
Sur les huit heures indispensable-  
[ment.

V  
Le soir au besoin tu boulangeras,  
Et pèleras tes patates mémement.

VI  
Tous les autres repas tu règleras,  
Et observeras fidèlement

VII  
Couture et autre ouvrage tu feras,  
Sans aller ailleurs payer chèrement.

VIII  
A ta maison tu travailleras,  
Et mettras de l'ordre pareillement.

IX  
Tes enfants avec toi tu garderas,  
Et les élèveras chrétiennement.

X  
Tous ces préceptes tu accompliras,  
Et iras au ciel bien certainement.

## Coups de ciseaux

### La novice et le mort

Lorsque quelqu'un mourait, l'on  
mettait le corps dans une salle réser-  
vée et on le couvait dans un drap.  
Vint une novice qui; chargée pour  
la première fois de la besogne, trem-  
blait de la tête aux pieds.

Pensez si elle était bien aise d'a-  
voir fini.

Mais le mort flougeait, le mort se  
traînait derrière elle. Elle s'éva-  
nouit.

Elle avait cousu son tshlier avec  
le linceuil.

Les enfants pleurent pour avoir le  
**CASTORIA**  
DE FLETCHER

## Lumberman's Friend,

The Original and Only Genuine



Salons privés pour l'a-  
justement des yeux  
artificiels, aussi pour  
la correction de  
yeux par les verre  
appropriés.

CONSULTATIONS : A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures  
excepté les mercredis et samedis. Aux Salons d'Optique par Rod. Carré,  
de 1 p. m. à 5 p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal de  
a. m. à 6 p. m. Tél. Est 2267

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et  
ortours de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la cré-  
dularité, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme re-  
présentants de notre maison. N. B.—Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier  
lieux: QUALITE, SERVICE, COURTOISIE.

Premier par le poids  
Premier par la qualité  
Premier par les résultats  
Premier sous tous rapports



La ménagère économe n'ac-  
cepte que—

Le Savon Impérial  
de Barsalou

CADEAUX  
UTILES  
en  
échange  
des  
enveloppes

## LE PION

C'était en 1884, dans un collège  
de province. Ce jour-là, une sour-  
de rumeur remplissait l'étude, et,  
de toutes parts, à travers les bancs,  
l'on entendait chuchoter ces mots,  
suivi d'éclats de rire étouffés:

"Nous allons voir la tête du  
nouveau pion!"

Soudain, il se fit un grand silen-  
ce. La porte s'était brusquement  
ouverte, et le principal venait d'ap-  
paraître, traînant après lui un  
grand jeune homme, très pâle, et  
dont le regard, triste et doux, dé-  
notait une vie de résignation et de  
misère. Sa mise était simple et  
correcte. Il portait une longue re-  
dingote noire qui ajoutait encore  
à la gravité de son maintien.

—Mes amis, dit le principal aux  
élèves, voici votre nouveau maî-  
tre; j'aime à croire que votre con-  
duite ne lui donnera pas lieu de se  
plaindre de vous.

Puis, se tournant vers le pion, il  
ajouta:

—Vous n'avez pas à faire à une  
étude indisciplinée, mais simple-  
ment un peu bruyante, j'espère  
que vous en viendrez facilement à  
bout.

Après cette courte allocution, le  
principal se retira: le nouveau maî-  
tre alla prendre possession de sa  
chaire et se mit à feuilleter un li-  
vre par contenance.

Tous s'étaient tus, d'abord craintifs  
et n'osant relever la tête; ils  
riaient en dessous, échangeant de  
furtifs regards. Puis, comme le  
pion ne disait toujours rien, insen-  
siblement ils se familiarisèrent, l'i-  
l'audace leur revint. Un léger tu-  
multe s'éleva, grandissant peu à  
peu. Bientôt, enfin, on ne se gê-  
na plus. Chacun exprimait tout  
haut ses impressions: "Oh! cette  
gueule! — D'où sort-il? — Encore  
un meurt-de-faim! — Eh bien! vrai,  
il est bien drôle — Chouette alors,

on va rire à se tordre! — S'il disait  
au moins son nom, ce cornichon!"  
Et les rires redoublaient: le vacar-  
me montait dans un "crescendo"  
assourdissant, devenait formidable.  
Tous chantaient:

Oh! cette gueule, cette gueule, cet-  
te binette!  
Oh! cette gueule, cette gueule qu'il  
a!

Enfin le pion releva la tête. Le  
bruit presque instantanément cessa;  
on s'attendait à une averse de  
pensées

—Messieurs, dit-il d'une voix  
conciliante, où tremblaient une é-  
motion mal contenue, je ne deman-  
de qu'à vivre en bonne intelligence  
avec vous. Je suis venu ici pour  
gagner ma vie et pour travailler.  
Veuillez ne pas rendre ma tâche  
trop ingrate.

—Qu'est-ce qu'il bafouille, cet  
empailé? murmura une voix. —  
Un meurt-de-faim, pardi! Il a be-  
soin de travailler pour vivre.

—Messieurs, reprit-il, m'avez-  
vous entendu?

Il allait continuer, lorsqu'un  
roulement de tambour, étouffant sa  
voix, annonça la récréation. On  
se pressa, on se bouscula, au milieu  
des froissements de papier, des  
grincements de pupitres fermés a-  
vec fracas, on se précipita en dé-  
sordre dans la cour, plus vite que  
n'eût voulu le pion.

Ah! certes, il y avait vraiment  
de quoi se tordre! Sur sa redingote  
luisante, râsée jusqu'à la corde  
et lui descendant jusqu'aux gen-  
oux, s'étalait, au beau milieu du  
dos, une large tache qui servait de  
point de mire à toutes les balles.  
Son chapeau haut de forme, lavé  
par les averses, roussi par le soleil  
après la pluie, s'enfonçait jusqu'aux  
oreilles. Ses longs pieds, pa-  
raissant plus longs encore sous ses

pantalons trop courts, étaient  
chassés de gros souliers, larges au  
bout, bien cirés pourtant, mais qui  
devaient prendre l'eau, car il mar-  
chait sur les talons. Tout cela sen-  
tait son pauvre homme de loin. Un  
meurt-de-faim, quoi!

Deux ou trois fois par récréation  
sa grotesque coiffure, atteinte par  
une balle, roulait dans la poussière  
ou dans la boue. Vivement, il se  
détournait, cherchant à surprendre  
le coupable. Tous protestait de  
leur innocence. D'ailleurs, bien  
sûr, on ne l'avait pas fait exprès:  
la balle avait dévié.

Il ramassait son chapeau, l'es-  
suait soigneusement du revers de  
sa manche et reprenait sa promena-  
de, solitairement morne au milieu  
de la gaieté bruyante des jeux de  
barre.

o o o

Depuis deux mois qu'il faisait ce  
métier de pion, jamais on ne l'a-  
vait vu rire. Toujours grave, il  
songeait, promenant autour de lui  
de longs regards de désespoir. Cet-  
te année encore, sur la liste des  
candidats admis à l'École normale,  
son nom ne figurait pas. Sa labo-  
rieuse jeunesse, faite toute d'étude  
et de difficultés vaincues, les long-  
gûes veillées à la lampe, les absorp-  
tions entêtées et amaigrissantes,  
les sommeils combattus, les nuits  
volées, les espoirs, les doutes, les  
instinctives incertitudes en face du  
but désespérément escarpé, tout  
son passé de lutte et de souffrance  
lui remontait à la gorge en un ho-  
quet de mort.

Du sombre, du lamentable, ah!  
il en avait vu dans son existence!  
Son père était mort sans rien lais-  
ser il ne lui restait, à cette heure,  
que sa mère, vieille femme impo-  
tente qu'il faisait vivre avec des dé-  
risoires appointements. C'était elle  
qui le soutenait encore contre les  
défaillances d'un labeur acharné,  
stérile, épuisant.

Et il s'obstinait toujours, comme  
par le passé avec une étonnante o-  
piniâtreté. Le soir, dans le silence

du dortoir, à l'abri des irritantes  
taquineries de cet "âge sans pitié",  
jusqu'aux heures avancées de la  
nuit, à la lueur d'une faible bou-  
gie, il palissait sur d'indigestes  
bouquins.

Les jeudis et les dimanches,  
jours de promenade, il dirigeait  
machinalement son étude vers un  
grand jardin public où il aimait à  
se retrouver. Là, tout petit, — il  
s'en souvenait, — il jouait avec les  
enfants de son âge, creusait le sa-  
ble, faisait des rigoles et des bour-  
relets avec, et battait des  
mains; là plus tard, il dessinait les  
initiales de son nom avec le doigt,  
tout fier d'avoir appris l'alphabet;  
plus tard encore, il y jouait à ca-  
che-cache, craintif au début et n'o-  
sant trop s'écarter du banc où sa  
bonne causait avec un beau miiti-  
aire au pantalon rouge, aux boutons  
bien brillants, aux moustaches con-  
quérantes.

Jeune homme, il était venu, dans  
ce grand jardin ombragé, un livre  
sous le bras, un crayon au fond d'une  
poche, rotulant dans son esprit  
quelque problème de philosophie  
ou de mathématiques. Il rôdait  
un moment à la recherche d'un en-  
droit bien solitaire, d'un banc sous  
un gros arbre qui filtrait le soleil  
et ne laissait passer que les plus  
chauds rayons. Cela l'égayait de  
voir les branches agitées par un  
souffle léger, d'écrire de tremblants  
dessins sur le sable jaune de  
l'allée. Il laissait s'écouler les  
heures, absorbé par son travail ou  
sa rêverie. Puis le crépuscule ve-  
nait, l'ombre et les innombrables  
couples de moineaux. Le feuillage  
s'emplissait de bruit, d'amour et  
d'humidité. A cette musique de  
la nature s'ajoutaient, enfin, les  
sons de cuivre que lançait le clairon  
de garde, annonçant la fermeture  
des grilles. Il regagnait lentement  
son logis, grisé par la vague exal-  
tation que jetaient en lui ces soirs  
de rêve.

o o o

Maintenant, tout était comme ja-

dis. Toujours, il y avait des bancs  
solitaires, où il eût fait bon rêver,  
des allées sablées et pleines d'om-  
bre qui invitaient au recueillement,  
des eaux jaillissantes, des plates-  
bandes fleuries en mai, bécées et  
terreuses en décembre, des arbres  
qui mariaient leurs hauts brancha-  
ges. Le ciel lui-même, qu'on ap-  
percevait au travers, n'avait pas  
changé. Mais il voyait tout triste  
et sombre, comme la couleur de  
ses pensées. Et il demeurait là,  
enchaîné à sa bande qui se moquait  
de lui, avec des regards et des dé-  
tournements de tête dédaigneux,  
avec des éparpillements qui ren-  
daient sa surveillance plus difficile.

Un jour, cependant, qu'il était  
dans ce grand jardin avec son étu-  
de, délicieusement attendri dans la  
confusion de ses souvenirs, il sem-  
blait avoir oublié le présent. Il  
revivait son enfance. Le soir tom-  
bait, le jardin dormait; le crépus-  
cule s'étendait au loin dans l'hor-  
izon silencieux. Il y avait dans la  
nature quelque chose de calme et  
de très doux qui se communiquait  
jusqu'aux grands arbres engour-  
dis. La brise apportait une har-  
monie lointaine de chansons, tan-  
dis que là-bas, tout au fond du  
paysage, la cloche d'une église fai-  
sait entendre ses pacifiques lamen-  
tations. Heureux et tranquille, le  
jeune homme sentait frémir en lui,  
comme autrefois, des extases, des  
désirs, des aspirations étranges...  
Il oubliait.

Soudain, des cris rétrécis: "Tu-  
ons-le! Tuons-le!" le tirèrent de ce  
ravissement. Il détourna la tête:  
un groupe d'élèves s'était formé.

(à suivre en 7e page)

**LIVRE** sur les  
Mala-  
dies des Chiens et  
comment on les soigne  
Envoyé gratis par l'auteur  
à votre adresse.  
E. CLAY-GLOVER Co. Inc.  
120 West 44th Street  
New-York, U. S. A.



# Le 27 ième PELERINAGE

Annuel organisé à

STE ANNE DE STUKELY, Que.

## le 26 juillet 1922

LES pèlerins sont priés de se confesser avant le départ de leurs paroisses respectives. LA dernière messe sera chantée à 9.30 hrs. (heure solaire)

Comme à l'ordinaire, l'on pourra se procurer le dîner ou des rafraichissements à la Salle des Bazar, voisine de l'église

### AVIS

Avis est par la présente donné qu'à partir de cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par toute personne qu'elle qu'elle soit, sans une autorisation écrite de ma part

Alfred Moison

Waterloo 20 Juillet 1922

1 fs.

PROVINCE DE QUÉBEC  
MUNICIPALITÉ DE LA  
VILLE DE WATERLOO

AUX HABITANTS DE LA SUB-  
DITE MUNICIPALITÉ

### Avis Public

EST PAR LES PRESENTES DONNE PAR ARMAND BOULAY le sousigné, Secrétaire-Trésorier de la susdite Municipalité que le Conseil Municipal de la dite Municipalité de la ville de Waterloo à une assemblée ordinaire ajournée tenue le mercredi douzième jour de Juillet courant mil neuf cent vingt deux aux lieux et heure ordinaire des assemblées du dit Conseil la dite ville de Waterloo, conformément aux dispositions de l'Acte d'Incorporation de la Ville et de l'Acte Général des Corporations de Villes de la Province de Québec, et à laquelle étaient présents: Le Maire N. O. Rockwell, le Procureur J. A. Corcoran, les Conseillers: Joseph F. Clément, L. J. Jodoin, Hormidas Forand, et Raoul Déragon, formant quorum sous la présidence du Maire, il fut ordonné et résolu par règlement comme suit, savoir:

### REGLEMENT No. 77

Un Règlement pour prélever une taxe représentant douze millins dans la piastre sur toute propriété taxable dans cette Municipalité pour fins municipales pour l'année courante (1922).

Il sera et il est par les présentes prélevé sur toute propriété foncière dans la susdite Municipalité une taxe représentant douze millins dans la piastre pour être répartie également sur toute propriété taxable dans la dite Municipalité, tel que porté au Rôle d'évaluation en vigueur pour la dite Ville de Waterloo.

La dite somme ainsi prélevée sera due et payable au Secrétaire-Trésorier, à son bureau dans la dite Ville de Waterloo, dans les vingt jours qui suivront la publication du Rôle de Perception pour perception de telle taxe, par les propriétaires de telles propriétés taxables, conformément aux dispositions de l'Acte d'Incorporation de la dite ville de Waterloo, et de l'Acte Général des Cités et Villes de la Province de Québec.

Cette somme sera appliquée au paiement des dettes actuelles et des dépenses incidentes et nécessaires de cette ville pour l'année courante (1922).

Le présent règlement prendra effet et aura force de loi le jour de sa publication.

Et que toutes les parties intéressées pourront prendre communication du présent règlement au Bureau du sousigné à Waterloo.

Donné à Waterloo P. Q. ce dix-neuvième jour de Juillet mil neuf cent vingt deux.

(Signé) A. BOULAY  
Secrétaire-Trésorier  
(Vraie copie) A. BOULAY  
(Signé) Secrétaire-Trésorier  
1 fs.

### Roxton-Falls

(De notre correspondant)

Judi matin le 13 juillet ont lieu dans l'Eglise Saint-Jean Baptiste de Roxton, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis les funérailles de M. Cyrille Brais père, décédé à l'âge de 82 ans. Monsieur

l'abbé A. St-Amour chanta le service avec diacre et sous diacre. la chorale de la paroisse a chanté la Messe de Pros. Soliste; M.M P. O. Domingue, A. Tanguay, J. Raiche N.P. C. Fauteux T. Arcouette, O. J. Mainville Melle A. Fauteux touchait l'orgue. Suivaient le corps: M. Cyrille Brais, Maire du village, fils du défunt. Mmes A. Robinson, de Clinton, Mass. P. Dubuc de New-Bedford Mass. O. Domingue de Burlington Vt, ses filles MM. Albert Robinson et P.O. Domingue, ses gendres, Mme Bacon de Clinton, et Rolland Brais, ses petits-enfants, M. et Mme E. Pelletier de Drummondville.

On remarquait dans le cortège: M. Geo-H. Boivin Député aux Communes, de Granby, M. M. Chas Viens L. Lacroix, R. Boisvert d'Acton-Vale, A. Tanguay J. Raiche N. P. W.H. Wood, W.H. Massé, Emile Authier etc.

M. Gaston Tétréault, qui vient d'être admis à la pratique du Notariat, bien connu à Waterloo, et dans le Comté, doit ouvrir un Bureau avec le notaire J. Raiche de Roxton-Falls, pour St-Valérien et Roxton-Falls, on lui donnera en plus très probablement toutes les charges Municipales des deux paroisses.

### Adamsville

M. Desmarais, de Montréal, est en visite chez M. Jos Ostigny, marchand, de cette paroisse.

M. Albert Chaussé, de Montréal est en visite chez ses parents M. J. Chaussé.

M. et Mme Maquerelle, de Granby, ainsi que leur fille étaient de passage ses jours derniers chez M. E. Hubert, marchand, de cette paroisse.

M. Larivée, de Sutton, est venu s'établir ici, comme forgeron.

Nous avons eu dans cette paroisse, dimanche dernier, un pique-nique organisé par M. A. Perreault et M. A. Goyette. Il y a eu différentes sortes de courses et différents amusements. De jolies prix ont été distribués aux gagnants.

### Racine

MM. les abbés Stanislas Gervais, curé de Racine, et Albert Gervais, cure de Valcourt.

### Des noces d'argent

Mardi le 18 juillet, notre paroisse célébra les noces d'argent sacerdotales de son dévoué pasteur, M. l'abbé Stanislas Gervais, et le lendemain, le frère de notre curé M. l'abbé Albert Gervais, qui est curé de Valcourt, fêta à son tour, ses vingt-cinq ans de prêtrise. Inutile de dire qu'aux deux endroits, ces anniversaires ont été fêtés avec éclat.

Voici des notes sur les deux héros de ces fêtes, et sur les paroisses qu'ils dirigent avec tant de zèle et



## Frontenac Export est La Meilleure parce que

Toutes les ressources du monde sont mises à contribution pour la fabrication de cette Bière incomparable!

Ensuite le Temps la mûrit à son aise selon ses excellents procédés. Goûtez-la Elle en Vaut la Peine!

# Frontenac Export Ale

INDIA PALE



de succès: M. l'abbé Stanislas Gervais, est né à Saint-Charles de Richelieu, le fils de Noé Gervais, instituteur. (à suivre)

### Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

### PACIFIQUE CANADIEN

#### HORAIRE

(Temps solaire)

#### TRAINS ALLANT AU NORD

Les trains en destination de Deux-Montagnes et les stations intermédiaires y compris Roxton Falls laissent Waterloo à 10.30 a. m. et 8.55 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Fector avec les trains venant de Sherbrooke et à Sutton avec les trains venant de la Nouvelle-Angletère. Le train de l'après-midi fait correspondance à Fector pour Montréal et Sherbrooke et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angletère. Les passagers qui désirent aller à Montréal, St-Jean, St-Eustache, Bedford et quelques autres endroits et repasser le même jour, peuvent partir à 8.00 a. m. et se voir à 8.55 p. m.

#### TRAINS ALLANT AU SUD

Ces trains laissent Waterloo à 8.00 a. m. et à 8.00 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Fector pour Montréal et Sherbrooke et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angletère. Le train de l'après-midi fait correspondance à Fector pour Montréal et Sherbrooke et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angletère. Les passagers qui désirent aller à Montréal, St-Jean, St-Eustache, Bedford et quelques autres endroits et repasser le même jour, peuvent partir à 8.00 a. m. et se voir à 8.55 p. m.

Pour plus amples informations s'adresser à l'agent de la C. P. R., ou à l'agent de la D. M. S. Le train du dimanche arrive à Waterloo à 8.05 p. m., et laisse Waterloo pour Montréal à 8.30 p. m.

John Connor, Agent de Station, WATERLOO



## "Voilà le Dernier Train qui Part"

Longue Distance à la rescousse.

"Qu'allons-nous faire? Voilà le dernier train qui part et les enfants vont rester seuls toute la nuit. Il faut faire quelque chose, Jeanne est si nerveuse et Robert court toujours après des allumettes pour faire des feux de joie. C'est terrible!"  
"Tout de même, ma chère, nous ne pourrions rentrer chez nous ce soir. Rien à faire!"  
"Mais il faut quand même faire quelque chose. S'ils allaient mettre le feu à la maison!"  
"Bien. Vo ci une pharmacie. Appelons ta soeur par Longue Distance et demandons-lui d'aller passer la nuit à la maison avec les enfants!"  
"Oh, je suis alors tranquille!"  
Comme vous voyez, c'est simple. Le téléphone à Longue Distance est l'ami par excellence, toujours prêt à rendre service, à vous mettre en communication avec votre famille, vos amis, vos associés.

Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

# Page Agricole

## Le plus grand haras à l'est du Manitoba

(Notes des Fermes expérimentales)

Un fait encore assez peu connu, c'est que le haras le plus important à l'est du Manitoba se trouve à St. Joachim, comté de Montmorency, province de Québec. Nous devons l'établissement de ce haras aux efforts réunis du Ministère fédéral de l'agriculture, du Ministère québécois de l'agriculture et de l'association des éleveurs du cheval Canadien. C'est le Ministère fédéral qui a la direction des travaux, sous la surveillance directe de M. Gus. Langelier, qui est également régisseur de la station expérimentale fédérale du Cap Rouge. Ce haras compte actuellement environ quatre-vingt-dix chevaux, tous purs Canadiens. Vingt-deux juments ont eu des poulains cette année et 34 doivent pouliner en 1923. Ce fait nous donne une idée de l'importance des opérations d'élevage. L'amélioration de la race de chevaux Canadiens est le but principal de cet établissement, mais son programme comporte également l'étude des problèmes d'élevage, d'alimentation, de logement et d'exploitation, car cette étude peut se faire aussi bien avec la race canadienne que toute autre race. Ces problèmes sont nombreux et divers. Il y a la consanguinité, l'élevage en ligne directe, le croisement avec d'autres races, l'emploi pour l'alimentation des gros fourrages, d'aliments concentrés, de pacages; en fait de logement il y a la grande écurie spéciale, la division d'une partie de la vacherie par une cloison, les abris bon marché et d'une seule planche; dans l'exploitation, la question de savoir si les juments poulinières doivent être astreintes au travail, la prévention des maladies chez les poulains, l'élevage des poulains d'automne. On voit par là les services que peut rendre un établissement de ce genre.

Quel sera l'avenir de cet établissement? On peut être assuré que l'exécution du programme de recherches qu'il a entrepris exigera beaucoup plus d'un quart de siècle. Se consacrer à l'élevage de la race canadienne de chevaux pour s'attacher à l'améliorer et distribuer des sujets reproducteurs? Ceci dépendra entièrement des cultivateurs de la province de Québec. Si ceux-ci portent suffisamment d'intérêt à l'entreprise, nous continuerons sans aucun doute à élever des chevaux Canadiens à St. Joachim, mais si nous constatons ce qui n'est guère probable qu'il n'existe pas de demande pour les étalons et les sujets reproducteurs Canadiens, alors nous songerons à utiliser une autre race pour les recherches expérimentales à St. Joachim. En attendant, l'ancienne province de Québec peut être fière d'avoir le haras le plus important qui existe dans l'Est du Canada.

Gus. Langelier,  
Régisseur,  
Station expérimentale de Cap Rouge et St-Joachim.

## Bureau fédéral de la statistique.

Division de la statistique agricole  
Ottawa.

Etats des cultures au Canada à la fin de

## CASTORIA

Pour Bébés et Enfants  
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS  
Porte-Tourjours La  
Signature de *Chas. H. Fletcher*

juin, 1922.

Ottawa, 5 juillet, 1922. Le Bureau Fédéral de la Statistique a reçu les communications suivantes sur l'état des cultures au Canada à la fin de juin.

Ile du Prince Edouard, Ferme Expérimentale du Canada, Charlottetown. 30 juin: "Des pluies bienfaisantes sont tombées fréquemment durant le mois de juin, se totalisant par 4 pouces et trois quarts. Les céréales, les navets et les pommes de terre ont très belle apparence; les rutabagas sont au-dessous de la moyenne; les chenilles et les doryphores sont nombreux. Le foin est bon. Les fraises en abondance et se vendent à bon prix. Les autres fruits poussent bien. Les pâturages sont bons".

Nouveau Brunswick, Ferme Expérimentale du Dominion, Frédéricton. 30 juin. "Toutes les cultures sont belles. Le foin d'automne est bon, quoique la tige soit courte. L'eau a causé du dommage à la foin à certains intervalles. Les pâturages sont excellents, le bétail en bon état, le grain très encourageant les racines sont bonnes quoique la chenille cause des dommages considérables. Les pommes de terre sont bonnes mais endommagées par l'inondation. Les pommes atteignent seulement la moyenne; les fraises sont passables".

Nouvelle Ecosse, Ferme Expérimentale du Dominion, Kentville. 30 juin: "Les pluies tombées à point ont vigoureusement activé la croissance du foin et des céréales. La sécheresse qui a suivi les emblavures du blé d'automne a entravé sa croissance et la tige en est plutôt courte. Les racines sont plutôt clairsemées mais la croissance est bonne. Les pommes de terre sont bonnes. Les fruits passables. Les pommes représenteront probablement 65 p. c. du rendement de l'année dernière. Les pâturages atteignent la moyenne".

Amherst. 1er juillet: "La température de juin a été idéale pour la végétation. La température moyenne a été de 62 03; les précipitations 3.01 pouces et l'insolation 190.1 heures. Les emblavures ont été faites de bonne heure au printemps et les nouveaux terrains ensemencés promettent mieux qu'on avait d'abord anticipé. Les tournesols, les pommes de terre, les navets et les graminées de toutes sortes ont une très belle apparence, le maïs passable, les petits fruits donnent l'assurance d'une récolte médiocre. Les fruits mûrissent bien. Les pâturages sont excellentes".

Québec. Du Bureau des Statistiques 4 juillet: "L'apparence des récoltes à la fin de juin généralement belle partout, excepté les pommes de terre, qui ont souffert des pluies du milieu du mois. Le froid dans la semaine du 11 a causé de légers dommages aux potagers et aux cultures sarclées. Le ver gris a endommagé un peu les potagers". Ontario. Du Département de l'Agriculture d'Ontario. 30 juin: "La perspective des récoltes en générale est très encourageante. Le blé d'automne forme bien ses épis. L'orge, l'avoine et le blé de printemps donnent de belles espérances quoique la paille de tous les grains soit un peu courte. Les pommes de terre, les racines et le maïs ont bien débuté; les pommes hâtives sont abondantes; les variétés tardives plus rares; les autres fruits sont bons. Les petits fruits sont abondants excepté les framboises qui ont été détruites par l'hiver." (à suivre)

## RECETTES

### LE POULET

Excellent de tous points, d'une nourriture succulente d'une digestion facile, le poulet tient le premier rang parmi les volailles qui servent à notre alimentation. C'est aussi un aliment de tout premier ordre pour les vieillards, les malades et les convalescents.

### POULET FERMIERE

Plumez, flambez et videz un bon poulet, ayant de la chair et de la graisse; hachez le foie avec gros comme une noix de beurre frais, sel poivre et muscade, mettez ce hachis dans l'intérieur du poulet, bridez-le rôtissez-le dans une casserole avec un morceau de beurre, en le plaçant sur le côté, afin de cuire les cuises. En trente-cinq minutes le poulet sera cuit. Retirez de la casserole, ajoutez à son jus naturel un demi-verre d'eau et une cuillerée à café d'extrait de viande, faites cuire le tout pendant quelque minutes et versez sur le poulet, que vous garnissez d'un bouquet de cresson.

### POULET A LA BORDELAISE

Videz avec soin votre poulet. Mettez-le dans une cocote en terre et faites-le revenir légèrement dans le beurre. Assaisonnez. Tournez en même temps des pommes de terre nouvelles en noisette et coupez des fonds d'artichauts en losanges, le tout un peu gros. Joignez y quelques petits oignons en moindre quantité et faites prendre couleur dans une casserole différente. Ces légumes étant à moitié, cuits, jetez les autour du poulet, et laissez cuire le tout ensemble, à un feu doux pendant une demi-heure environ. Au moment de servir, ajoutez quelques feuilles de persil et servez le poulet dans la cocote dans laquelle il aura cuit.

### POULET CHASSEUR

Prenez de préférence de jeunes poulets; dépecez-les et faites-les sauter au beurre.

Ajoutez un peu de farine, mouillez avec du bouillon et du vin blanc. Mettez sel, poivre, persil et champignons hachés. Laissez réduire, dégraissez et servez sur des croûtons frits ou grillés.

### BON A SAVOIR

Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs le JOURNAL DES AFFAIRES ET DE LA PUBLICITE (41 bis, rue d'Hauteville à Paris), qui publie gratuitement toutes les petites annonces d'Offres et Demandes, et sort de véritable trait d'union pour toutes les affaires. Son important tirage, rayonnant sur le monde entier assure d'un résultat immédiat. Notons que ce journal, véritable outil pratique, ne coûte rien, puisque le montant de son abonnement (20 fr. par an) remboursé par l'une des deux primes suivantes: un porte-plume réservoir avec plume or 18 carats, ou un calendrier perpétuel de bureau, monture nickel, sur planchette chêne, à feuillets mobiles.

ON ARRIVE A TOUT PAR LA PUBLICITE

Il y a des gens qui se croient dévotés parce que la crainte d'être damnés les empêche quelquefois de faire le mal.

## Les enfants pleurent pour le

# CASTORIA

### de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

## Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin; le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable **CASTORIA** porte toujours

la Signature de

*Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

# Stewart

## PHONOGRAPH

Phonographe à \$15.00

En vente à la

Librairie Populaire

# MACDONALD'S

## Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

Paquets 15c

1/2 lb. Boite 85c



Le Tabac avec un cœur

**LE PION**

(A suivre en 3e page)

Il s'approcha et aperçut un petit chat à qui l'on jetait des pierres. La malheureuse bête, la gorge palpitante de hoquets, commençait à râler, en roulant de gros yeux humides qui semblaient implorer la pitié de ses inexorables bourreaux. L'un d'eux soulevait déjà un énorme pavé pour l'achever.

Le pion dispersa le groupe, enveloppa la pauvre bête dans un journal et l'emporta.

L'histoire se répandit dans tout le collège. On en voulait au pion; il fut décidé qu'on lui jouerait un mauvais tour.

Depuis quelque temps, on avait remarqué qu'au réfectoire le pion faisait disparaître les morceaux qu'on lui servait avec une rapidité surprenante. D'abord, on avait attribué cela à la glotonnerie de ce meurt-de-faim, comme on se plaisait à l'appeler. Mais on n'avait pas tardé à s'apercevoir qu'il profitait du moment où personne ne le regardait pour envelopper ces morceaux dans un papier et les fourrer dans sa poche.

— C'est pour son affreux chat, nul doute, se dirent les élèves.

Le tour était trouvé; on achèterait de la mort-aux-rats et l'on empoisonnerait ce vilain animal qui avait montré la vie si dure.

On parvint, en effet, à se procurer de la mort-aux-rats par l'intermédiaire d'un externe.

L'exécution du tour revenait de droit à son voisin de table, un gars qui avait déjà fait ses preuves.

Le lendemain, à l'heure du repas, ce dernier, saisissant avec adresse le moment où le pion tournait le dos pour suspendre son chapeau, versa dans son assiette tout le contenu du poison. Selon son habitude, il enveloppa le morceau dans du papier et le glissa dans sa poche.

Tous se félicitèrent; le tour était bien joué; on allait rire.

Le soir, à l'heure de l'étude, le pion, toujours si exact, n'était pas à sa place. Sa présence, ordinairement peu désirée, se faisait attendre impatiemment. Enfin, la porte s'ouvrit. C'était lui. Rien dans sa personne n'était changé; seulement, il paraissait plus pâle que d'habitude. Sans jeter un regard, il alla prendre place dans sa chaise. Tous se taisaient; il y avait dans son attitude, dans tout son extérieur et dans son silence même, quelque chose qui commandait le respect.

Mais soudain, pour donner le signal à un vacarme, un galopin s'avisa d'imiter le miaulement du chat.

Ce fut un immense éclat de rire, un vacarme qui s'élança d'un bond, remplissant toute la salle.

Le pion se taisait toujours. De puis un moment déjà, il cachait son visage dans ses mains, large-

**MARCHE**

- Les oeufs, 26 et 30 sous la douzaine;
- Les veaux engraisés aux lait, 4 5 6 sous la livre;
- Les agneaux abattus, 19 18 16 et 12½ sous la livre,
- Les taures vivantes, 2½ à 8 la livre.
- Les vaches vivantes 1½ à 7½ sous la livre,
- Les bouvillons, 3½ et 8½ sous la livre.
- Les peaux de vaches et de taure 5 la livre,
- Les peaux de taureaux, 5 sous la livre.
- Les peaux de moutons de 40 à 75 chacune.
- Les peaux de veaux de champs 8 sous la livre.
- Le miel extrait, 8 à 12 sous la livre
- Le sirop d'érable, \$1.35, à \$1.75 le gallon.
- Le sucre d'érable, 10 11 12 et 14 sous la livre.
- Les fèves, de 5 à 6 sous la livre, Le beurre, 37 et 36½ sous la livre.
- LE FROMAGE.**
- Blanc No 1—15
- Coloré No 1—14
- Poulets abattus No 1 37c la livre
- Poulets abattus No 2 34c la lb
- Poulets abattus No 3 30c la lb.
- Poules vivantes No 1 28c la lb.
- Poules vivantes No 2 31c la lb.
- Poules vivantes No 3 22c la lb.
- Dindes No 1 35c Oies No 1 23c
- Marché ferme surtout pour les poules de belles qualités.
- Laine lavée \$0.27 la livre non avée 17c la lb e.

**ULCERE DE L'ESTOMAC**

Après avoir souffert vingt-cinq ans, il est complètement débarrassé par "Fruit-a-tives"



MR. EDWARDS  
FERME DE MAPLEHURST, à HILLHURST, PROV. DE QUÉBEC

"Je suis âgé de 78 ans. Il y a vingt-cinq ans je commençai à souffrir de l'estomac.

Il y a trois ans je consultai un des meilleurs spécialistes de Montréal. Il me dit que je devais entrer à l'hôpital pour me faire enlever un ulcère de l'estomac, ainsi que des calculs biliaires. J'avais alors 74 ans et je répondis "NON".

Je commençai alors à prendre du "Fruit-a-tives". Je constatai qu'il me faisait grand bien et à l'occasion j'en prends encore. J'engraisse et j'ai grand plaisir à vivre.

H. W. EDWARDS.

50c la boîte, les 6 \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

ment ouvertes. Il était visible qu'il contenait à grand-peine une terrible émotion. Quelques tressaillements nerveux qui couraient sur ses doigts, indiquaient seulement en lui un trouble extraordinaire.

Tout à coup, comme le tumulte croissait toujours, il releva la tête, sa poitrine se souleva, un cri jaillit de sa gorge béante et, d'une voix navrante d'agonie, il bégaya dans une crise atroce de sanglots:

Oh! ma mère, ma mère... Ils ont empoisonné ma mère!

Paul Brulat.

**Un cheveu blanc**

"Que je suis malheureuse! j'ai trouvé ce matin mon premier cheveu blanc." Et la jeune femme, car on est encore jeune à trente cinq ans, fronça les sourcils tandis qu'une ride traversait son front, et je crois même qu'une petite larme de regret mouillait sa joue encore belle.

L'apparition d'un cheveu blanc et de la première ride est bien suffisante pour mettre un chagrin réel dans le coeur de toute femme qui ne veut pas vieillir. Mais, Madame, l'illusion est impossible, la vieillesse est à votre porte. Malgré votre teint encore frais et malgré les ef-

Le Liniment Minard employé par les médecins.

Gardez toujours du liniment Minard à la maison.

Les enfants pleurent pour avoir le  
**CASTORIA DE FLETCHER**

Le livre du jour

**DOLLARD**

L'épopée du long Sault racontée à la jeunesse par Joyberte Soulanges.

1er prix de narration du concours intellectuel de l'A. C. J. C.

1 vol. broché, 100 pp 30 illustrations

53 sous franco

Service de Librairie

LE JOURNAL DE WATERLOO,

Waterloo, P. Q.

forte inouis que vous faites pour retenir la jeunesse qui se sauve, la décadence est inexorable et la meilleure chose à faire est d'en prendre votre parti et d'apprendre à vieillir sagement.

Quand on est jeune la vie nous paraît belle, parfumée comme un éternel printemps; on la croit longue car qu'est-ce qu'une trentaine d'années pour la jeunesse qui a hâte de vieillir afin de réaliser les projets dorés qu'elle rêve et le jour et la nuit. Mais quand les années commencent à semer de la neige sur la tête, l'imagination ne peut pas contempler sans effroi ce temps de la vie que l'on nomme vieillesse.

Vieillir pour plusieurs est synonyme de mourir, et on ne pense pas que pour vivre longtemps il faut nécessairement vieillir.

Au déclin de la vie, le corps perd ces forces, mais le coeur peut toujours rester jeune. Pour cela il faut éloigner la tristesse et les ennuis. La solitude est mauvaise et l'isolement est un danger mortel pour celles qui veulent faire de belles vieilles. Cela se comprend, car, étant seules, n'ayant rien à faire, leur pensée se peuple de tous leurs souvenirs du jeune âge; tristes et gais, ils revivent les premiers avec mélancolie et les derniers avec regret.

En ce qui concerne le secret de paraître jeune, de grâce n'ayez pas recours aux teintures, aux fards si souvent recommandés, aux modes juveniles. Non, tout cela se devine et attire la dérision.

On ne peut s'empêcher de sourire aux efforts ridicules d'une femme de soixante ans mimant comme une petite fillette et affectant des parures évaporées. Laissons les fards, les teintures et la poudre à celle, qui ont des défauts de visage à cacher.

Je vous laisse, chères lectrices, en vous souhaitant des cheveux blancs puisqu'ils sont la parure de longues années et puissiez vous toutes périr de cette maladie rare et enviable de nos jours: la vieillesse.

GERTRUDE.

**Torturée par toutes sortes de douleurs au retour de l'âge, les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, la ramènent à la santé**



Arrivée à l'époque du retour de l'âge ma santé déclina et je ne pus plus m'occuper facilement de ma besogne. Toutes sortes de douleurs me torturaient, tels que maux de tête, de reins, de jambes, troubles d'estomac, étourdissements, bouffées de chaleur, etc. Les conseils que j'ai demandés au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qu'il m'a gratuitement donnés, m'ont aidée à éloigner bien des douleurs et les Pilules Rouges, qui me furent

prescrites, ont fortifié tout mon système et ont ramené ma santé. Les Pilules Rouges sont à recommander. Mme D. Gauthier, 260-est, rue Dwight, Holyoke, Mass.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

**LE VIN ST-MICHEL**

EST UN

**VIN DE QUINQUINA OFFICINAL**  
(Codex Medicamentarius Gallicus)

**LE TONIQUE QUE TOUS DEVRAIENT EMPLOYER**

Le Vin ST-MICHEL est manufacturé d'après les soins exigés par le Codex Français.

Il serait inutile de faire ici l'éloge du Vin de Quinquina (Codex), qui a été en usage en France et chez toutes les nations d'Europe depuis les trois derniers siècles et qui est reconnu comme étant le meilleur tonique possible pour FACILITER LA DIGESTION, AUGMENTER L'APPETIT ET RECONSTITUER TOUT LE SYSTEME DIGESTIF.

La Cie Gentin Limitée, n'a épargné ni argent ni trouble dans la fabrication du Vin de Quinquina (Codex) qui porte la marque de commerce "ST-MICHEL", ayant employé comme base les meilleurs vins de Port que lui fournit la Maison Dandicolle & Gaudin de Bordeaux, et pour la médication, l'Écorce Rouge de Calisaya de toute première qualité.

Le Vin ST-MICHEL est un médicament, et comme tel peut être pris par tous les membres d'une famille dont la santé laisse à désirer

Le Vin ST-MICHEL est particulièrement recommandé aux femmes ayant charge de nombreuses familles, aux jeunes mères allaitant leurs enfants et qui sont épuisées et fatiguées par les soucis du ménage ainsi qu'aux hommes qui ont à travailler fort chaque jour.

Le Vin ST-MICHEL donnera toujours d'excellents résultats en faisant disparaître tous les maux causés par la faiblesse et un mauvais estomac: l'Anémie et la Dyspepsie.

Le Vin ST-MICHEL devra être pris à la dose d'un verre à patte avant ou après les repas.

En vente dans toutes les Pharmacies, Epicerie et Magasins généraux

**LA COMPAGNIE GENTIN LIMITÉE**

482, rue St-Paul Ouest, MONTREAL, Canada.

18 Quai de Queyries, BORDEAUX, France.



# NOUVELLES LOCALES

## WATERLOO

—M. L. Trachemontagne et ses trois filles sont partis pour passer une quinzaine de jours chez des parents, à St-Cuthbert. M. le notaire Trachemontagne, qui est allé les conduire, est revenu mercredi.

—M. Hector Hubert, qui demeurait à Lachine, demeure à Waterloo maintenant. Il est à l'emploi de M. J. Bombardier, boucher.

—M. Hector Gaudreau est l'heureux gagnant du gramophone Windsor, d'une valeur de \$140.00, tiré au sort à la Librairie Populaire. Le numéro caché était 699. Nos félicitations.

—M. et Mme C.-A. Langelier, qui demeuraient à Waterloo depuis quelques années, nous ont quittés pour aller établir leurs pénates à St-Hilaire Station.

—Mlle Angéline Frégeau est de retour d'un voyage de repos au Nouveau-Brunswick et d'une excursion sur la mer.

—M. R. Cloutier est de retour d'un voyage de repos au Nouveau-Brunswick et d'une excursion sur la mer.

—M. Amédée Lussier, ainsi que son fils Ramel, des Trois-Rivières, sont actuellement en visite chez M. Elzéar Messier.

—Mlle Bernadette Ledoux, est allée à Knowiton, la semaine dernière, rendre visite à des parents.

—Mme G. Couture, ainsi que ses petites filles; Rosamonde et Fernande Couture qui étaient à Waterloo, depuis quelques temps, sont parties pour Elmore Vt., dimanche dernier. M. et Mme A. Couture et Mlle A. Couture qui sont allés les conduire sont revenus lundi.

—M. L. C. Godbout, N.P., ainsi que Mlle Claire Gingras, sont allés passer une quinzaine, à St-Eloi, comté de Matane.

—Mlle Rose Lajoie, est de retour dans sa famille, après une absence de quelques semaines.

—Mme A. Fontaine, d'Holyoke Mass., est actuellement en promenade chez M. et Mme L. Courtemanche.

## SPORTS

BASE-BALL

### Waterloo triomphe de Granby

### Waterloo vs Granby all Stars

dimanche prochain

—Mlle Cora Lacombe, a passé quelques jours à Sherbrooke, la semaine dernière.

—Mlles Eglantine et Angéline Lacombe, sont allées passer quelques temps, chez leur sœur Mme Georges Bessette, à Bridgeport, Conn.

—Mlle Florida Jubin, est allée passer le dimanche, à West-Sheffield, chez Mme J. Enright.

Comme toujours lorsque l'été approche, l'on est soucieux de se choisir des sous-vêtements comme un bon habit pour l'été. Avez-vous besoin d'un bon paletot et d'un bon habit?

Si oui, il n'y a pas d'endroit qui favorisera le plus votre goût que chez moi. Je profite de l'occasion pour vous annoncer que je vends les merceries complètes: chemises, cravates, mouchoirs, collets, casquettes, chapeaux, bas, etc. Je vends aussi les habits pour garçons. Je représente une grande faque d'habits, qui me permet d'avoir en magasin un assortiment des plus variés. Habits faits à votre goût comme à votre choix. Mes prix défient la concurrence ils sont les plus bas.

Je vends les conseuses mécanique "Singer".

Arthur Lacombe,  
Marchand-tailleur,  
Représentant de la "Singer Sewing Machine Co."  
Ann j. n. o. Waterloo.

N'attendez pas que votre cheval ait été volé pour fermer à clef la porte de votre écurie. Protégez maintenant votre santé en prenant du Tanlac. W. E. Colburn.

à suivre en la page

La partie de dimanche dernier a été des plus intéressantes pour Waterloo. En effet le club Waterloo a remporté la victoire sur Granby Indépendant, par 6 à 2. Ce triomphe du club de Waterloo vaut la peine d'être enregistré; car il défait l'un des plus forts clubs des cantons de l'Est. Notre batterie était exellente et en bonne forme, ce jour-là.



Larry et Gagnon: la fameuse batterie de Waterloo. Bob la lançait bien, mais Pit était aussi là pour la recevoir. Les voyez-vous dans une de leurs poses caractéristiques !!!!

Bob Larry comme lanceur et Pit Gagnon, comme receveur, ont fait un beau travail. Ils étaient bien secondés par Daudelin, les deux frères Bousquet, Houle, Russell, etc.

Le club Waterloo n'a pas été chanceux depuis le commencement de la saison; mais avec le temps, il semble se bien préparer pour l'avenir. Les citoyens de Waterloo comptent sur lui pour faire honneur à notre ville. Nous espérons qu'il ne dormira pas sur ses lauriers et qu'il continuera la série de victoires si bien commencée.

## LA BANQUE MOLSONS

INCORPORÉE EN 1855  
Capital Payé, \$4,000,000 Fonds de Réserve, \$5,000,000  
Plus de 125 Succursales

### Pourquoi Risquer de Garder de l'Argent chez Vous?

Il serait en sûreté parfaite si vous le déposez à un compte d'épargne à la succursale la plus rapprochée de la Banque Molsons où il vous rapportera intérêt et serait disponible quand vous voudriez retirer. L'argent peut être déposé ou retiré par la poste.

H. H. MIDDLETON, Gérant  
Succursale de WATERLOO

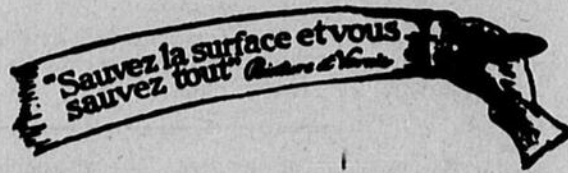
Coffrets de Sûreté à Louer dans la Succursale de Waterloo

## SPECIAL

Ustensiles de cuisine en aluminium

PRIX SPECIAL \$1.79

PEINTURE ! PEINTURE !!



S. LEBRUN, WATERLOO, P. Q.

Tel. 149

Heures de Bureau : 9 a. m. à 9 p. m.

Dr. R. ROY

L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité: Extraction sans douleur,

En face du Bureau de Poste,  
WATERLOO, Que.

Mandats de Voyageurs

Boîtes de sûreté et Garde des valeurs

Caisse de Noël

Change domestique et étranger.

### Service pour tous

Votre banque est intéressée à votre succès et les employés de la Banque sont désintéressés en vous aidant.

B-13-F

## LA BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

Succursale de Waterloo, R. V. BELLE-ISLE, Gérant.

Autres Succursales: Lawrenceville, Racine

Cette Banque a

91 SUCCURSALES

Dans

LA PROVINCE DE QUÉBEC

et joue de plus en plus un rôle important dans le développement de cette Province.

Aidez-nous; nous vous aiderons.

## LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYÉ . . . \$15,000,000  
FONDS DE RÉSERVE . . . \$15,000,000

SUCCURSALE DE WATERLOO, J. E. Thompson, Gérant

Pour s'assurer l'amitié de MAGGIE"



Le plus court chemin au coeur de votre femme est celui du  
POELE ELECTRIQUE

et après avoir goûté au premier repas ainsi apprêté, vous comprendrez facilement pourquoi LE poêle électrique peut produire, à n'importe lequel temps et dans l'espace de quelques secondes, un repas tout à fait excellent. Plus de tracas, plus d'ennuis causés par un poêle surchauffé. Le poêle électrique est toujours frais, il donne un service prompt et efficace. Et l'argent qu'il économise en charbon, et le travail qu'il vous épargne! Plus besoin d'allumer le feu ou de transporter le charbon. Il supprime la nécessité de balayer et de frotter pour faire disparaître la poussière du charbon.

TOURNEZ simplement le commutateur, et la chaleur est prête, "juste à point" pour un repas des mieux réussis

Prix de \$85.00 à \$135.00, comptant ou vendu à termes faciles. \$10.00 comptant et la balance divisée en vingt quatre paiements mensuels.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED